

Quel est le niveau de dynamisme des exploitations laitières en région de montagne?

Construction d'une typologie d'exploitations

Pierrick Jan, Markus Lips et Christian Gazzarin, Agroscope FAT Tänikon, Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles, CH-8356 Ettenhausen
E-mail: markus.lips@fat.admin.ch

A l'aide de données d'exploitations individuelles nous divisons les exploitations laitières du canton de Fribourg en trois groupes et interprétons ceux-ci par rapport à leur capacité d'adaptation ou leur dynamique. Le groupe de taille la plus importante se caractérise par une dynamique très élevée. Les exploitations correspondantes se sont fortement agrandies dans le passé et prévoient également un agrandissement pour le futur. Le second groupe estive majoritairement ses vaches laitières et présente, malgré de bonnes conditions structurelles de départ, une dynamique limitée. Le troisième groupe se caractérise, quant à lui, par une dynamique très limitée. Les baisses du prix du lait à prévoir représentent pour ce dernier groupe un sérieux défi.

Problématique

L'économie laitière suisse est en pleine phase de bouleversement profond. La mise en œuvre des traités bilatéraux est en cours tandis que la sortie du contingentement laitier est en préparation. Ces deux modifications conduisent à une baisse considérable du prix du lait (Lips 2002). En outre, une réduction du protectionnisme agricole au niveau mondial est actuellement négociée dans le cadre du Round de Doha à l'OMC.

Cette évolution représente un grand défi pour les exploitations laitières.

Ceci est particulièrement vrai pour les exploitations en région de montagne. Gazzarin (2004) esquisse trois stratégies possibles: diminution des coûts, accroissement de la valeur ajoutée créée sur l'exploitation ou arrêt de la production laitière. Du point de vue de la politique agricole, il est d'un grand intérêt de pouvoir évaluer le comportement des exploitations laitières pour éventuellement mettre en œuvre des mesures. Pour cela, une caractérisation des exploitations par rapport à leur capacité d'adaptation ou leur dynamique est d'une grande aide.



Fig. 1: 23 % des exploitations ont recours à des machines en commun ou à un entrepreneur pour l'épandage du lisier.

Sommaire	Page
Problématique	1
Enquête	2
Résultats	2
Conclusions	4
Bibliographie	4

Enquête

Pour des raisons de ressources, nous avons restreint la région d'étude. Nous avons recherché une région avec une production laitière intense, localisée principalement dans les zones de montagne. Par ailleurs, il était important de sélectionner une région avec de grosses structures afin de pouvoir tirer des conclusions pour un plus grand horizon de temps. Les zones des collines et de montagne du canton de Fribourg sont idéales par rapport à ces deux aspects. Les structures de production laitière se situent, du point de vue de leur taille, clairement au-dessus de la moyenne suisse. Le canton de Fribourg présente donc, de ce point de vue, un rôle de précurseur.

Une enquête téléphonique a été réalisée à l'aide d'un questionnaire standardisé. Le questionnaire couvre quatre domaines: caractéristiques structurelles, données concernant l'étable et la mécanisation, paramètres caractéristiques de la gestion de l'entreprise ainsi que des données concernant le chef d'exploitation.

Une analyse des clusters a été conduite à partir des données recensées. L'analyse des clusters est une méthode statistique qui permet de former des groupes. Pour cela, on considère que les membres d'un groupe sont le plus semblables possible. Une description détaillée de la méthode utilisée est disponible dans l'article de Jan et al. (2005). Le résultat de l'analyse est la présence de trois groupes.

Résultats

Le tableau 1 contient toutes les variables recensées lors de l'enquête. La surface agricole utile moyenne de l'échantillon représente 27 ha (variable 1). Le contingent laitier est, avec 146 tonnes (variable 2), dont 10 tonnes de contingent d'alpage (variable 3), significativement plus important que la moyenne suisse en région de montagne. Cette dernière représente 66 tonnes (OFAG 2004). 75 % des exploitations produisent du lait de fromagerie (variable 8), ce qui peut s'expliquer par l'importance considérable de la production de Gruyère. La part des exploitations avec une alimentation avec ensilage en est d'autant plus faible (variable 9). La différence entre le taux de réforme et le taux de renouvellement (variables 24 et 25) est à mettre en relation avec la pro-

duction de bétail d'élevage qui est considérable.

La comparaison des valeurs des différentes variables pour les trois groupes montre clairement qu'il n'y a pas de limites parfaitement nettes. Ceci relativise d'emblée les conclusions spécifiques à chaque groupe.

Le groupe 1 comprend 47 exploitations et dispose d'un contingent laitier considérable (variable 2). La production laitière par lactation (variable 21) ainsi que le contingent laitier par ha (variable 4) se situent bien au-dessus de la moyenne de l'ensemble de l'échantillon, ce qui signale une intensité de production élevée. Les exploitations du groupe 1 se sont spécialisées dans la production laitière: seulement 28 % d'entre elles présentent une autre branche d'activité (variable 6). Le faible âge au premier vêlage (variable 23) ainsi que le taux de réforme relativement bas (variable 24) indiquent un niveau de professionnalité élevé. Le haut niveau de production laitière par lactation (variable 21) combiné à une utilisation de concentrés comparable à l'ensemble de l'échantillon (variable 22) confirme cela. La mécanisation est rationnelle (variables 17 à 20). La pratique de l'estivage des vaches laitières (variable 10) n'est pratiquement pas répandue dans ce groupe. Un niveau élevé de formation (variable 28) et un âge relativement faible (variable 27) caractérisent le chef d'exploitation. Les partenaires travaillent dans la majorité des cas à l'extérieur de l'exploitation (variable 29) et diminuent ainsi la dépendance vis-à-vis de l'agriculture. Une majorité des explo-

itants souhaitent s'agrandir dans le futur (variable 30), ce qui correspond à une poursuite du développement passé de l'exploitation (variable 5). Le contingent a en effet augmenté de 73 % dans les 14 dernières années. En résumé, le groupe 1 se caractérise par une très grande dynamique.

Les 25 exploitations du groupe 2 sont en moyenne un peu plus petites que celles du groupe 1 (variables 1 et 2). Le contingent laitier correspond exactement à la moyenne de l'échantillon (variable 2). En comparaison avec le groupe 1, un nombre significativement plus important d'exploitations ont une autre branche d'activité à côté de la production laitière (variable 6). Le niveau de mécanisation est plus faible (variables 17 à 20), puisque environ 40 % des exploitations ont recours pour la traite à une installation de traite à pots. Pratiquement toutes les exploitations du groupe 2 estiment leurs vaches laitières (variable 10). Ceci peut être lié au fait que significativement plus de la moitié des exploitations de ce groupe sont implantées en zones de montagne 2 à 4 (variable 11). Les vêlages sont organisés en fonction de l'estivage (variable 26), puisque pour presque la moitié des individus du groupe 2 plus de 75 % des vêlages se déroulent dans une période de quatre mois. La part importante des salariés dans la main d'œuvre de l'exploitation pourrait également être mise en relation avec l'estivage (variable 14). La part des terres en propriété est clairement inférieure à celle de l'ensemble de l'échantillon



Fig. 2: Les trois quarts des exploitations livrent leur lait à des fromageries et produisent du fourrage sec.

Tab. 1. Les différentes variables et leurs valeurs moyennes pour l'ensemble de l'échantillon et les trois groupes

Nr.			Toutes	Gr. 1	Gr. 2	Gr. 3
	Nombre d'exploitations		101	47	25	29
	Caractéristiques structurelles					
1	Surface agricole utile	ha	27	31	29	19
2	Contingent laitier exploitation d'alpage et de base	t	146	181	146	90
3	Contingent laitier alpage	t	10	4	29	1
4	Contingent laitier exploitation de base par ha	t	5,0	5,8	4,0	4,5
5	Evolution du contingent laitier 1990 - 2004	%	48	73	45	11
6	Exploitations ayant une autre branche d'activité	%	35	28	40	41
7	Communautés d'exploitations	%	18	23	24	3
8	Lait de fromagerie	%	75	72	84	72
9	Affouragement avec de l'ensilage	%	19	23	8	21
10	Estivage	%	34	11	92	3
11	Exploitations en zones de montagne 2 à 4	%	20	2	64	10
12	Accroissement possible du cheptel laitier sans investissements	%	21	25	21	16
13	Surface en propriété	%	60	67	45	63
14	Exploitations avec salariés	%	27	23	44	17
	Stabulation/Mécanisation					
15	Stabulation libre	%	20	34	12	3
16	Affouragement estival:	%				
	Pâturage		33	13	80	24
	Récolte quotidienne de l'herbe fraîche et pâturage		40	45	4	62
	Récolte quotidienne de l'herbe fraîche, pâturage, et fourrage conservé		27	42	12	14
17	Salle de traite	%	18	32	12	0
	Installation de traite directe		39	51	48	10
	Installation de traite à pots		43	17	40	90
18	Affouragement à moitié ou en totalité mécanisé	%	60	83	72	14
19	Recours à des machines en commun ou à un entrepreneur pour l'épandage du lisier	%	23	28	24	14
20	Recours à des machines en commun ou à un entrepreneur pour l'épandage du fumier	%	28	43	8	21
	Gestion de l'exploitation					
21	Production laitière moyenne (305 jours)	kg	6951	7537	6684	6231
22	Quantité moyenne de concentrés par kg de lait	kg	0,09	0,10	0,08	0,09
23	Age moyen au premier vêlage	mois	29,2	28,1	31	29,7
24	Taux de réforme	%	23	20	25	25
25	Taux de remonte	%	44	45	41	45
26	Plus de 75 % des vêlages regroupés sur une période ¹	%	31	9	44	55
	Plus de 75 % des vêlages regroupés sur deux périodes		31	51	24	4
	Vêlages répartis sur toute l'année		38	40	32	41
	Chef d'exploitation					
27	Age	ans	45	40	48	51
28	Aucune formation agricole	%	39	11	48	76
	Apprentissage agricole		40	49	48	21
	Brevet fédéral ou formation supérieure		21	40	4	3
29	Partenaire travaille sur l'exploitation	%	47	34	56	62
	Partenaire travaille en dehors de l'exploitation		30	51	20	3
	Chef d'exploitation sans partenaire		23	15	24	35
30	Agrandissement prévu	%	36	55	20	17
	Aucune modification prévue		54	36	72	69
	Arrêt de la production laitière		5	0	4	14
	Autres projets ²		5	9	4	0

¹ Par le terme «période», nous entendons une saison de vêlage. On en distingue trois:

- 1 Automne/Hiver (début septembre jusque fin janvier)
- 2 Printemps (début février jusque fin mai)
- 3 Eté (début juin jusque fin août).

² Cette catégorie comprend la stratégie de développement d'une nouvelle branche d'activité ainsi que la stratégie d'accroissement de la valeur ajoutée créée au niveau de la production laitière.

(variable 13). La majorité des partenaires collaborent au travail de l'exploitation (variable 29). 72 % des chefs d'exploitation ne voient aucune urgence à agir en ce qui concerne l'avenir (variable 30). Une explication pour cela pourrait être le prix particulièrement élevé du lait en comparaison avec le reste de la Suisse. Le groupe 2 dispose de bonnes conditions structurelles de départ et est en même temps fortement enraciné dans un système de production traditionnel; la dynamique y est limitée.

Concernant le contingent laitier, les 29 exploitations du groupe 3 atteignent seulement la moitié de celui du groupe 1 (variable 2). La majorité des exploitations de ce groupe ont un faible niveau de mécanisation (variables 17 et 18). Seulement une exploitation dispose d'une stabulation libre (3 %, variable 15). Bien que seulement un cinquième des exploitations estivent des vaches laitières (variable 10), une forte saisonnalité des vêlages peut être observée (variable 26), ce qui peut éventuellement s'expliquer par des raisons de tradition. La part des chefs d'exploitation sans formation agricole est remarquablement élevée (variable 28). La proportion des partenaires qui travaillent sur l'exploitation est considérable (variable 29). Seulement une exploitation est une communauté d'exploitations (variable 7). Malgré une situation de départ moins favorable en comparaison avec les autres groupes, une grande majorité des exploitations ne voient aucune raison d'agir pour le futur (variable 30). Ceci est étayé par le fait que les contingents du groupe 3

se sont seulement accrus de 11 % dans les 14 dernières années (variable 5). Même si 14 % des exploitations de ce groupe prévoient l'arrêt de l'activité agricole (variable 30), globalement on ne peut pourtant pas parler d'exploitations en voie de disparition, puisque la moyenne d'âge des chefs d'exploitation est égale à 51 ans (variable 27). En conséquence, il reste aux agriculteurs de ce groupe plus d'une décennie jusqu'à leur retraite.

Conclusions

Le canton de Fribourg occupe un rôle de précurseur dans la production laitière en ce qui concerne les structures de production.

Même s'il est impossible d'obtenir une séparation parfaitement nette entre les groupes, on peut toutefois distinguer trois groupes qui disposent d'une dynamique ou bien d'une capacité d'adaptation très grande, limitée et très limitée.

Le groupe très dynamique est capable de supporter les futures baisses du prix du lait. Les capacités de réaction des autres groupes sont extrêmement limitées. Ceci est illustré par le fait que 70 % des exploitants correspondants estiment aujourd'hui qu'il n'y a aucune urgence à agir. Un accompagnement durable du groupe avec une dynamique très limitée sera non seulement pour la vulgarisation mais également pour les milieux agro-politiques un défi.

Bibliographie

- OFAG, Office Fédéral de l'Agriculture. 2004. Rapport agricole 2004. Berne.
- Gazzarin C., 2004. Konzept Projekt OMIS. Tänikon.
- Jan P., Lips M. und Gazzarin C., 2005. Betriebstypologie für Milchwirtschaftbetriebe im Berggebiet, *Agrarforschung* (12), p. 120–125.
- Lips M., 2002. Aufhebung der Kontingentierung bei Rohmilch. *Agrarforschung* (9), p. 298–302.

Impressum

Edition: Agroscope FAT Tänikon, Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles, CH-8356 Ettenhausen

Les Rapports FAT paraissent environ 20 fois par an. – Abonnement annuel: Fr. 60.–. Commandes d'abonnements et de numéros particuliers: Agroscope FAT Tänikon, Bibliothèque, CH-8356 Ettenhausen. Tél. 052 368 31 31, Fax 052 365 11 90, E-mail: doku@fat.admin.ch, Internet: <http://www.fat.ch>

Les Rapports FAT sont également disponibles en allemand (FAT-Berichte).

ISSN 1018-502X.

Les Rapports FAT sont accessibles en version intégrale sur notre site Internet (www.fat.ch).